

Pédagogie **pratique**

Cycles 2 et 3

Un jour une œuvre

Approches de l'art à l'école



Renée Léon

hachette
ÉDUCATION

Pédagogie **pratique**

Un jour **une œuvre**

Approches de l'art à l'école

Renée Léon

hachette
ÉDUCATION

L'auteur

Renée Léon est professeur agrégée, ancienne formatrice de professeurs des écoles.

Création maquette intérieur et couverture : Nicolas Piroux

Réalisation intérieur : Marion Fernagut

Réalisation couverture : Nicolas Piroux

© Hachette Livre 2012 - 43, quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15

www.hachette-education.com

ISBN 978-2-01-182088-4

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les « analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Introduction 7**Partie 1 • Des clefs pour l'histoire de l'art****Les genres en peinture**

- | | |
|--|----|
| 1. De quoi parlent les tableaux ? | 15 |
| 2. Le tableau religieux (Fra Angelico, <i>L'Annonciation</i>) | 17 |
| 3. Le tableau d'histoire (J. L. David, <i>Le Serment du Jeu de paume</i>) | 21 |
| 4. Le portrait (Cranach l'Ancien, <i>Portrait de Magdalena Luther</i>) | 25 |
| 5. La scène de genre (J.-B.S. Chardin, <i>La Mère laborieuse</i>) | 30 |
| 6. La nature morte (J.-B.S. Chardin, <i>Le Gobelet d'argent</i>) | 33 |
| 7. Le paysage (G. Courbet, <i>Falaise d'Étretat après l'orage</i>) | 37 |
| 8. Inclassables | 40 |

Les techniques en peinture

- | | |
|--|----|
| 9. Angles de vue (R. Delaunay, <i>La Tour Eiffel</i>) | 43 |
| 10. Cadrages (F. Marc, <i>Le Chat blanc</i>) | 47 |
| 11. Au premier plan... (P. Signac, <i>La Bouée rouge</i>) | 50 |
| 12. La géométrie de tableaux (C.D. Friedrich, <i>Voyageur contemplant une mer de brume</i>) | 53 |
| 13. Représenter la profondeur | 57 |
| 14. La perspective (E. Munch, <i>Allée dans un tourbillon de neige</i>) | 60 |
| 15. Le choix des couleurs (V. Van Gogh, <i>La Chambre à Arles</i>) | 63 |
| 16. La touche (H. Matisse, <i>La Femme au chapeau</i>) | 68 |
| 17. Ombre et lumière (J. Vermeer, <i>La Jeune Fille au turban</i>) | 71 |
| 18. Rapport à la réalité | 74 |
| 19. Un motif, plusieurs manières | 77 |

La sculpture

- | | |
|--|----|
| 20. Quelles sculptures près de chez vous ? | 79 |
|--|----|

Partie 2 • Parcours historique**Préhistoire**

- | | |
|-----------------------------------|----|
| 21. <i>La Dame de Brassempouy</i> | 85 |
| 22. Les peintures de Lascaux | 88 |

Antiquité

- | | |
|--------------------------------------|-----|
| 23. <i>La Victoire de Samothrace</i> | 92 |
| 24. <i>La Vénus de Milo</i> | 95 |
| 25. Le César d'Arles | 98 |
| 26. Une mosaïque du dieu Océan | 101 |

Moyen Âge

27. Le tympan de Conques	104
28. Le Vitrail de Charlemagne, à Chartres	108
29. Une enluminure, les <i>Très Riches Heures du duc de Berry</i>	112

Renaissance

30. Léonard de Vinci, <i>La Joconde</i>	116
31. Michel-Ange, <i>Esclave rebelle</i>	119
32. Bruegel l'Ancien, <i>La Tour de Babel</i>	122

XVII^e et XVIII^e siècle

33. Georges de La Tour, <i>Le Nouveau-né</i>	126
34. J. Vermeer, <i>La Laitière</i>	129

XIX^e siècle

35. T. Géricault, <i>Le Radeau de la Méduse</i>	132
36. E. Delacroix, <i>La Liberté guidant le peuple</i>	135
37. C. Monet, <i>Impression, soleil levant</i>	138
38. P. A. Renoir, <i>Le Bal du Moulin de la Galette</i>	142
39. P. Cézanne, <i>Mer à l'Estaque</i>	146
40. E. Degas, <i>Repasseuses</i>	150
41. V. Van Gogh, <i>Nuit étoilée</i>	153
42. H.-E. Cross, <i>Les Îles d'or</i>	156
43. P. Gauguin, <i>Le Cheval blanc</i>	160
44. Le Douanier Rousseau, <i>La noce</i>	163
45. A. Rodin, <i>La Cathédrale</i>	166
46. C. Claudel, <i>La Vague</i>	169

Du XX^e siècle à nos jours

47. A. Derain, <i>Pont de Charing Cross</i>	171
48. H. Matisse, <i>La Danse</i>	175
49. P. Picasso, <i>Tête d'une femme lisant</i>	178
50. W. Kandinsky, <i>Jaune, rouge, bleu</i>	182
51. E. Hopper, <i>Maison près de la voie ferrée</i>	187
52. P. Picasso, <i>Tête de taureau</i>	190
53. M. Chagall, <i>Le Cirque bleu</i>	193
54. R. Magritte, <i>La Promesse</i>	196
55. P. Soulages, <i>Peinture, 16 août 1971</i>	199
56. A. Warhol, <i>Le pont de Brooklyn (orange, bleu, citron vert)</i>	202

Partie 3 • Les enfants et les œuvres

57. Quels musées près de chez nous ?	211
58. Présenter un tableau	214
59. Donner un titre	217
60. Objets égarés	219
61. Le tableau mystère	221
62. Qui est le peintre ?	223
63. Mon tableau préféré	225
64. Fabriquer un abécédaire	227

Annexes

Évaluations	232
Index des artistes	235
Index des œuvres citées	238
Index des notions	249
Bibliographie	253
Sites Internet	256

Avant-propos

Les enjeux

Construire au jour le jour une sorte de musée virtuel, ménager des rencontres avec des œuvres fortes qui nourrissent durablement l'imaginaire, créer une curiosité, et donner quelques clefs de lecture décisives, tel est le projet qui sous-tend ce livre. Il amène ainsi les élèves à explorer la peinture et la sculpture de la préhistoire à nos jours, avec quelques incursions vers la mosaïque, le vitrail, l'enluminure...

Le domaine des arts visuels est propice au développement de la personnalité d'un enfant. Les œuvres sont d'abord là pour le simple plaisir des yeux et la jubilation qui peut en découler. Elles parlent à la sensibilité autant qu'à l'intelligence.

Par ailleurs, ces œuvres sont beaucoup plus accessibles qu'on ne le pense souvent. Certes, il existe parfois au départ – surtout pour les époques anciennes – un fossé culturel évident que l'adulte doit veiller à combler par quelques apports ciblés. Mais les tableaux et les sculptures s'offrent immédiatement au regard, sans intermédiaire, dans une première approche qui peut être spontanée et naturelle : tout le monde est capable de décrire ce qu'il voit et d'appréhender la matérialité de l'œuvre, qui ensuite peut se lire à différents niveaux et de multiples façons, selon l'âge.

Enfin, l'accès matériel aux œuvres est très diversifié. On pense d'abord aux musées qui s'adaptent de plus en plus aux publics jeunes : parcours spécifiques, approche active et ludique. Et, pour la pratique quotidienne de la classe, plusieurs supports sont disponibles : sites Internet dédiés, documentaires jeunesse, artothèques, reproductions sur posters grand format dont l'acquisition peut être envisagée au niveau de l'école...

Le choix des œuvres

Les choix s'opèrent bien sûr dans le cadre des instructions et des programmes. Mais ce contexte n'empêche nullement de les orienter et de les affiner en tenant compte de principes incontournables : quelle que soit l'époque, éliminer impitoyablement l'anodin, le fade, le convenu... pour retenir délibérément des œuvres fortes qui retiennent le regard et surprennent, des œuvres avec lesquelles les élèves soient susceptibles d'établir un lien et une sorte de dialogue silencieux. Cette accroche peut se faire par le sujet, la situation, le(s) personnage(s)... ou dans des aspects plus techniques comme l'angle de vue, le cadrage, la composition, la couleur, la touche... ou encore dans le message véhiculé.

L'approche

Il est vital de s'adapter à l'âge des élèves en évitant exhaustivité, formalisme et ennui. Il s'agit donc toujours de trouver un angle d'approche intéressant, de cibler l'essentiel, de faire appel à la sensibilité, de mettre en activité, de susciter l'échange et la création : exprimer ses premières impressions pour remonter à leur source, faire part des mots qui viennent à l'esprit pour les confronter avec ceux d'autrui, donner un titre, chercher des indices pour émettre des hypothèses, entrer dans le tableau et imaginer son ambiance sonore, etc.

Le rôle de l'adulte est d'accueillir réactions, observations et réflexions, de les canaliser et de les cadrer, tout en apportant les informations et les clefs nécessaires, d'ordre historique, symbolique, technique, lexical... Il s'agit d'explorer la radicale singularité des œuvres sans les écraser ni les instrumentaliser, tout en forgeant une méthode d'approche transposable.

L'élève spectateur se construit petit à petit la posture intellectuelle pertinente : (se) poser les bonnes questions, chercher du sens... puis se positionner (*J'aime, je n'aime pas*) en étant capable de formuler un minimum d'argumentation.

Les moments proposés engagent en outre d'autres compétences : écoute, prise de parole, argumentation orale ou écrite, vocabulaire.

Le livre

Les trois parties du livre – Clefs pour l'histoire de l'art, Parcours historique, Les enfants et les œuvres – se situent dans cette perspective d'exploration raisonnée. Elles représentent trois approches différentes mais complémentaires, entre lesquelles les passerelles sont nombreuses. La couleur, par exemple, est un des matériaux de base pour le peintre. C'est aussi un outil que chaque période et chaque œuvre réinventent à sa façon : on ne l'aborde pas de la même manière dans la peinture religieuse du Moyen Âge et dans un tableau du ^{xx}e siècle. C'est par ailleurs un des éléments

principaux d'adhésion ou de rejet chez le spectateur. Et on pourrait faire cette triple analyse pour toutes les composantes d'une toile.

Le contrepoint est donc constant entre l'approche technique, l'approche historique, et le positionnement personnel de l'élève.

Clefs pour l'histoire de l'art

Cette première partie propose :

- une découverte des genres, pour se repérer dans le foisonnement de la création ;
- une exploration ciblée et méthodique des techniques picturales ;
- un premier contact avec la sculpture à travers la découverte du milieu proche : du fait de ses matériaux, la sculpture présente l'avantage considérable d'être bien représentée dans l'espace public, immédiatement accessible.

Ces approches sont autant de clefs et de repères pour se frayer un chemin dans la complexité d'images où tout fait sens – le sujet, le genre, les motifs, le format, la composition, les couleurs... – et où le détail le plus anodin peut revêtir une dimension symbolique insoupçonnée.

Les genres

L'entrée par le genre est d'abord une entrée par le sens : que représentent les tableaux ? De quoi parlent-ils ? Le sujet d'une œuvre – ou l'absence de sujet – est une réalité immédiate dans le domaine de la peinture.

Après un tour d'horizon des sujets possibles (Fiche 1), chaque genre se découvre à travers l'analyse, transposable évidemment, d'un exemple remarquable.

On verra que, au-delà de ce qui les relie, chaque genre relève d'une approche particulière : le spectateur n'a pas la même posture devant le portrait d'un être humain, les éléments d'une nature morte ou un paysage... car ces sujets ne lui parlent pas de la même manière et n'ont pas chez lui la même résonance.

On verra également qu'il y a une histoire des genres, reflet de l'histoire de l'art et de l'Histoire tout court : tous ne sont pas représentés de la même façon à toutes les périodes, car les sujets sont fonction de l'époque, de sa vision du monde, sa sociologie, ses techniques...

C'est ainsi, par exemple, que le tableau religieux décline au fur et à mesure que la société se laïcise, et que ce déclin permet l'émergence du portrait, de la scène de genre, du paysage... De même pour le tableau d'Histoire, qui se voit progressivement supplanté par des sujets plus familiers et plus quotidiens.

On verra enfin que les genres peuvent traverser les siècles en témoignant des différents styles et mouvements qui les ont ponctués : un paysage, par exemple, peut être classique, romantique, impressionniste, pointilliste, fauve, cubiste, fantastique, surréaliste...

Les techniques en peintures

Le plus petit dénominateur commun de tous les tableaux est d'être des surfaces planes peintes pour créer une émotion.

À l'origine de cette émotion, un certain nombre de techniques : angle de vue, cadrage, composition, traitement de la profondeur, trait, lumière, couleur, touche... Le tableau est un système fermé où tous ces choix se rencontrent dans une alchimie à chaque fois renouvelée. Ils varient selon les époques, mais, incontournables, ils sont au cœur même du travail de chaque peintre.

Parcours historique

Les tableaux et les sculptures sont des créations uniques de personnalités hors du commun. Mais ce sont aussi des objets historiques, produits d'une époque et cristallisations d'une multitude d'éléments extérieurs.

Une œuvre se définit en partie par son contexte au sens large : historique, sociologique, technique, philosophique, culturel... Chaque période a marqué sa singularité dans les sujets, les genres, les possibilités (donc les choix) techniques, les codes, les symboles...

De la préhistoire à nos jours, de fortes évolutions se dessinent : laïcisation des sujets, élargissement des centres d'intérêt à tous les milieux sociaux et à tous les types de personnages et de motifs, diversification des genres, montée de l'individualisme chez les artistes, liberté de plus en plus grande pour toutes les recherches et les expérimentations...

C'est ainsi, par exemple, que la sculpture, s'éloignant doucement des codes et des canons hérités de l'Antiquité, se fait filiforme ou massive, cubiste, abstraite, surréaliste, mobile, mécanique et même sonore...

Préhistoire

Le parcours commence aux environs de 20 000 ans av. J.-C., avec des grottes ornées de fresques, des bas-reliefs sculptés, des statuettes, des murs ou des pierres gravés...

Cette période est à la fois émouvante et fascinante.

Émouvante car, dans le cadre actuel de la connaissance, nous sommes en présence des toutes premières représentations de l'être humain et du monde qui l'entourait.

Fascinante, car il reste beaucoup d'incertitudes autour de ces œuvres très anciennes, donc mystérieuses, qui soulèvent de nombreuses interrogations sur leur fonction et les conditions de leur réalisation.

Antiquité

L'Antiquité gréco-romaine est encore bien présente pour nous, dans les traces architecturales très significatives qu'elle nous a laissées, et aussi dans notre langue, notre philosophie, nos mathématiques...

Jamais vraiment oubliées, mais redécouvertes à la Renaissance, les œuvres de cette époque restent des références plus de 2 000 ans plus tard.

Moyen Âge

Les œuvres présentées ici – une sculpture, un vitrail, une enluminure – datent respectivement de 1100, 1225 et 1413 environ.

Châteaux forts, églises, abbayes, cathédrales... ces monuments familiers qui ponctuent nos paysages sont les témoins de cette époque où la religion imprègne toute la vie sociale.

Renaissance

Le mot « Renaissance » – littéralement « nouvelle naissance » – est un mot très fort, donné après coup, pour désigner la période des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles.

Après un ^{xiv}^e siècle et un début de ^{xv}^e siècle très sombres, marqués par la guerre de Cent Ans, la peste, le schisme au sein de l'Église... ce mot marque une rupture très forte liée à plusieurs événements décisifs : l'invention de l'imprimerie qui ouvre la voie à la lecture personnelle des textes, la (re)découverte du continent américain qui élargit le monde connu, la (re)découverte de l'Antiquité qui fournit des modèles nouveaux à une floraison d'artistes, italiens notamment.

De nouvelles valeurs dites *humanistes* s'installent. L'idée de personne humaine comme sujet libre s'impose, avec la mise en valeur des corps, dans la peinture comme dans la sculpture.

Époque classique

Deux œuvres intimistes – des scènes de genre – illustrent ici cette période dite classique des ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles, restée célèbre par ailleurs pour ses scènes mythologiques et ses paysages idéaux imaginaires, par exemple.

On pourra les rapprocher des deux œuvres de Chardin proposées dans la première partie de l'ouvrage (Fiches 5 et 6).

xix^e siècle

Avec l'émergence de l'impressionnisme dans les années 1870, le ^{xix}^e siècle voit une rupture historique décisive dans la peinture. Avant l'impressionnisme, les tableaux – qu'ils soient classiques, romantiques ou réalistes – présentent majoritairement à nos yeux du ^{xxi}^e siècle une facture traditionnelle, dans la continuité des époques précédentes : respect des codes et des canons transmis par la tradition, souci du fini et de la ressemblance, travail des modelés et de la perspective, tonalités plutôt sombres...

Avec l'impressionnisme, cette facture traditionnelle perd définitivement du terrain au profit de la lumière, de la couleur, de la vibration... L'artiste sort de son atelier pour aller saisir sur le motif l'émotion et l'harmonie d'un moment.

On assiste alors, à partir de la fameuse exposition de 1874, à laquelle participent